Aimer à en crever

par

yuki-tanaka

1. Un peut de nouveau ...

2. Que la guerre commence...

3. à cette instant j'aurais voulu mourir ...

Un peut de nouveau ...

Qu'elle est-ce vacarme ? Demandais je intérieurement encore allongé dans monlit. Depuis 5 minutes quelqu'un tapait violemment à la porte mais je n'avais aucune envie d'ouvrir pensant que cette personne arrêterait je ne bougeai pas, il était midi et je n'avais pas faim juste envie de me reposer. Il y a peut de temps j'avais reçus la marque du seigneur des ténèbres... la marque noir. Pourtant je ne faisais pas tant d'efforts que ça mais la marque des mangemorts m'épuisait. Je n'aurais jamais pu penser que devenir mangemort, rien que l'acte, absorber autant d'énergie. La guerre allait éclaté mais je n'en ai que faire : j'ai pris parti mais j'essaye de rester le plus loin possible de cette pagaille. Tout le monde connait ma position, ils ont peur de moi et de mon père. Ah non ! Pardon... plus de mon père depuis qu'il est à azkaban. Je n'en ai que faire de lui aussi a présent je le trouve faible d'être tombé aussi bas. La guerre fait peur c'est vrai mais ils ne se rende pas encore compte de l'ampleur de la situation mais ils verront ... et mourront. Mais malgré tout je reste froid et impassible je ne veux rien avoir à faire avec cette guerre. Lord voldemort veut détruire les moldus ? Les sangs de bourbe ? Et les traîtres à leurs sangs ? Et bien ! Qu'il le fasse ! Après tout chacun son idéologie. Comme on dit : à trop y croire on si perd. Donc je ne crois ni à la victoire ni à la défaite, je sais jute que le bilan serra catastrophique. Voldemort a déjà voulu "dominer" ce monde pathétique et il a échouait alors pourquoi n'échouerait t-il pas encore une fois ? C'est pour cela que je ne veux avoir à m'occuper ni du coté de l'ombre ni du coté de la lumière car à la fin je ne sais pas si je serrai perdant ou gagnant. Me faire marquer est pour qu'il me laisse... En paix. Après si ça ne donne pas de résultat je ne sais plus quoi faire mais je trouverai je suis un malfoy après tout. Ce monde est fou et moi je suis digne, froid, impassible et je suis sûrement le plus censé des malfoy ... les cous sur ma porte s'arrêtèrent et le silence revins dans la pièce qui semblait reposante à ce moment là. J'avais parlais trop vite! La voix de dumbledore résonna dans les couloir << slytherin >> hurla le vielle homme apparemment agacé. La porte de ma chambre s'ouvrit et le vieux débris rentra. Sa face inondée de rides portait une expression de grand mécontentement et de lassitude. Dumby était un vieil homme avec des lunettes en demi lune, un long nez aquilin, une chevelure argentée ainsi qu'une barbe et une moustache. Il était imposant mais vieux et c'était ça sa seul faiblesse à mes yeux. Il ouvrit la bouche et cria sur moi :

-DRAGO MALFOY! Vous êtes devenue sourd ou alors mademoiselle ornela metz ne tape pas suffisamment fort pour vous ?

Une petite fille, sûrement de première année, était à moitié cachée devant le vieil homme imposant.

- elle ne tapait pas suffisamment fort à mon goût, de si petites mains ne peuvent pas me réveiller. Répondis je un sourire mauvais aux lèvres.
- et bien alors vous êtes sourd car elle tapait si fort que tous les élèves l'ont entendue alors qu'ils sont dans la grande salle. Murmura agacé albus.
- bon peut être que je n'avais pas envie d'ouvrir je l'avoue, mais pourquoi tout ce vacarme ? Et pourquoi le grand albus dumbledore vient il me chercher en personne ? Demandais je souriant.

Mon air vindicatif ne plaisait guère aux gens mais c'est mon caractère et je ne le changerais pour rien au monde.

- et bien, mon cher malfoy, je vous annonce que si vous aviez donné la peine de venir manger vous auriez su qu'une réunion était annoncée à 13 heures 30. Et donc nous avons fait l'appelle et bien entendue il ne manqué que vous, donc je viens vous chercher pour que vous déjeuniez et que vous participiez à la réunion de début d'après midi. Lança dumby sans prendre contre de mon arrogance.

Je fis un oui de la tête et il partit la petite fille sur les talons, une réunion ? En quel honneur ? Je sortis de la pièce un peu mal coiffé mais je n'avais aucune envie de m'attarder dans ma chambre de peur de me rallonger et de retomber dans mes penser pour finalement me faire sermonner par ce vieux fou. Non je n'ai pas peur mais sa grosse voix a le don de me donner des migraines et je n'ai pas besoins de cela en plus de ma "tache" sur le bras qui aime bien s'amuser à me torturer. Certes pour les réunions si peut importante je ne suis pas ponctuel mais personne ne me blâmera vue le peut d'intérêt qu'on ces réunions répétitive. En ce moment elles parlent de la guerre et de la sécurité de poudlard. Mais aujourd'hui je ne pense absolument pas que ce soit de ça dont nous devrions parler car albusouné ne serait pas venu lui même me chercher. Je traversais les couloirs vide quand j'arrivais devant la porte d'une salle de cours j'entendis une voix magnifique sortir de cette salle, une voix comme ... comme si un ange parlait me faisant frissonner. Je voulais voir d'où venait cette voix douce et étrangement belle, je voulais voir si la personne était aussi belle que la voix sortant de la salle. La porte n'étais pas complètement fermée mais elle n'était pas asse ouverte pour y voir à l'intérieur. La voix sortait par la fente de la porte et se répercutaient contre les murs du couloir amplifient le son. C'était une femme parlant des

mots d'une langue inconnue, mais des mots si doux... j'entrouvris la porte le coeur battant plus fort encore, mais la voix s'arrêta net et la pièce était noir ne montrant aucune forme, j'avais sûrement dû rêver éveillé après tout... ou alors la douleur me fait divaguer. Mais pourtant c'était la première fois que j'entendais une voix si belle qu'elle en était inimaginable. quel instant bizarre et envoutent .. mais si court ! Je secouais la tête et continua ma marche élégante dans les couloirs, il fallait que je raconte ça à blaise ! J'ai des hallucinations sans avoir rien pris ! J'étais a présent devant les portes de la grande salle et je fis ce que j'aimais le plus : une entrée fracassante. J'ouvris les portes qui firent un bruit si gros que tout les élèves, professeurs et même fantôme de la salle ce turent immédiatement. Je marchais dignement vers la table des serpantards, droit, beau et élégant : c'était ma démarche habituel. Je ne me considère absolument pas comme beau mais ma tante ma toujours dit ça alors je ne fait que répéter ses mots. Je m'assis entre blaise et pansy, Blaise me sourit et pansy voulu m'embrasser. Son but est d'être madame malfoy mais son sourire victorieux toujours fixé sur son visage quand elle gagne m'insupportait. Non je ne dis pas qu'elle n'est pas belle bien au contraire : elle est mince, bien proportionné, blonde aux cheveux long et au yeux bleu. Mais elle n'avait rien de pétillant et qui vallée la peine de se faire regarder comme un objet. Donc je ne voulais rien faire avec elle ce qui ne la découragé pas pour autant, et pour elle tout les efforts sont bons pour m'avoir même les pires... : elle était devenu mangemort pour m'impressionner mais ce qui était au départ pour elle qu'un moyen de m'attirer dans sont lit devint une adoration. Elle devint sanguinaire et une vrai tueuse tel une panthère à l'affût d'une proie à dévorer. Donc comme d'habitude je lui tendis la joue ce qui lui fit faire une mou mécontente, mais elle ne comprenait pas : je m'en moquais d'elle! Je me tournis vers blaise occupé à boire du jus de citrouille et je chuchotais :

- tu pense qu'il nous veut quoi le vieux ?

- oh ! Il va sûrement nous parler de la sécurité de poudlard ! Murmura Blaise en léchant le jus de citrouille qui coulait sur le coin de sa bouche.

- mouai ... dumby ne serait pas venu me chercher en personne si ça avait été si peu important non ?

- bah écoute! On verra.

Au moins il était clair, il s'en foutait royalement. Je n'avais pas faim donc du pain me suffit, alors que Blaise engloutissait tout ce qu'il voyait. Il avait un appétit d'ogre aujourd'hui et me répugnait plus qu'autre chose. Je me retournais vers la table des gryffondors pour voir où était l'élu : Harry Potter. Rien que son nom me donnait la gerbe ! Ce cafard ! Lui au contraire de beaucoup d'autres ne baisse jamais les yeux : il me fixe, je l'insulte mais il ne ce laisse pas faire. Mais dans un sens j'ai besoins de ça, d'un défouloir qui me tienne tête et que je puisse insulter et me mettre en colère quand je le veux. Mais parfois il va trop loin et se croit tout permis cette salle griffy ! Il revendique pleinement son coté bon mais il mourra quand le seigneur des ténèbres se serra occupé de lui. Mais cette haine que j'éprouve pour lui remonte à mon enfance : mon père haïssait ses parents et maintenant leur fils. Il me parlait de lui sans cesse se demandant comment un gamin à t-il pu tenir devant vous-savez-qui... mais je ne le haie pas pour les mêmes raisons, je le haie car sous prétexte qu'il a vaincu voldemort il est adulé, connu mais il ne le mérite pas ! Je suis plus fort que lui alors que je suis moins connu, c'est un imbécile prétentieux mais il mourra donc je ne m'en inquiète pas j'aime juste le haïr. C'est un... passe temps. Je ne me rendais même plus compte que je fixais potty depuis un moment maintenant et lui aussi me regardait d'un air dubitatif. Il me cria le sourire aux lèvres :

- alors ta flashé malfoy ?

Je secouais la tête les yeux écarquillé, comme ose t-il insinuer des choses aussi débile. Tout les gryffondors ne ricanent en me regardant du coin de l'oeil suivis pas les poufsoufles. Je me lève et marche en direction de Potter, je m'arrête devant son dos, la retourne et le prend par le col :

- alors comme ça j'ai flashais sur toi ? Mais bien sur ! J'en suis sur que ça serré ton kiff que je te mette ma bite bien dur dans la bouche hein potty ? Mon petit potty est gay ... ricanais je. Mais ne prend pas ton cas pour une généralité OK ? Lançais je en reprennent mon sérieux.

Il ne souriait plus du tout je voyais juste ses yeux vert lancer des éclairs ce qui me fit sourire. Je chuchotais alors à son oreille :

- fais gaffe sinon je te promet je te l'enfonce dans ton salle cul de pédé !

Je le lâchais enfin quand il retomba lourdement sur le banc, je retournais à ma table suivie des regards de tous et des sourires de tout les serpantards. Il été midi et demi et rester ici me saoule alors je fis signe a Blaise, pansy, goyle et grabbe de me suivre. Ils s'exécutèrent et nous partîmes or de la grande salle en direction de la salle commune de gryffondors suivit de tout les regards des personnes présente : <

- c'est quoi ça ? demanda pansy.

- une voix murmurais je hypnotisé.

Mais mon état d'hypnotisme s'arrêta quand le rire cristallin devint un rire mauvais, cruel, à glacer le sang de n'importe qui même du seigneur des ténèbres. Ce rire semblait ce rapprocher si effrayant, il s'approchait de la porte. Alors Blaise sortit sa baguette et lança un 'stupefix' sur la porte tout en se bouchant les oreilles car le bruit semblait nous atteindre de l'intérieur. La porte s'ouvrit et le cri s'arrêta à ce moment là. Tout devint silencieux, ont entendaient plus que les battements de nos coeurs quand la lumière s'éteignit et le couloir fut plongé dans le noir complet.

- alors là ! Bravo blaise ! Lança pansy haineuse.

- bah c'était ou ça ou on devenait tous sourd ! répliqua blaise.

- vos gueules ! Criais je agacé.

Si il y avait eu la lumière j'aurais pus les voir ce lancer des regard mauvais. Je sentis tout à cou un mouvement vers la porte, quelque chose rampait sur le sol car on entendait un bruit de tissus frotter le sol et serpenter.

- oh merde... lâcha blaise.

- qu'est ce qu'il y a ? demanda grabbe.

- c'est quoi ça ? Y a un truc qui rampe !

- alors là non ! Je suis fatiguais et ce n'est pas un truc à la con qui fait du bruit de ma grand mère et qui rampe comme celle si qui est tombé pendant la nuit qui va m'empêcher de dormir !

Je n'aurais pas du dire c'est mots car nous le savions tous : ma grand mère faisait terriblement peur quand elle était en vie mais bien pire morte. Je dégluti mais repris mon courage à deux main et pris ma baguette de mes main moite pour lancer un 'incendio' vers la chose au sol. Sauf que rien ne sortit de ma baguette et le rampement s'approchait dangereusement. Je lui lançais alors un 'incarserem' et là la chose ne se figea, plus aucun mouvement. La lumière revenu et nous nous regardâmes mais ce qui me fit le plus peur c'est de voir que la chose saucissonné sur le sol était goyle me regardant suppliant. Je soupirais et dis au autre de le détacher. Malgré les lumières rallumées il ne faisait pas très clair car il n'y avait aucune fenêtre.

- c'était encore une mauvaise blague de goyle ! Franchement tu es un crétin fini ! Sifflais je en serrant les grosse joue du saucissonné. Ça fait qu'un mois qu'on est rentrée et tu nous fais des blagues aussi puérile ! bien mon gros faut te calmer !

Il fallait que je dorme un peu alors je leur dit que j'allais me coucher, je me dirigeais l'air serin dans ma chambre pourtant perturbé par ce qui venait de se passer ... ce rire ressemblait étrangement à celui de la voix de tout à l'heure ... je me couchais habillé dans mon lit encore défait et je fermais les yeux... quel moment effrayant , c'était vraiment un blague ou bien la réalité ? mais je n'avais plus la force de réfléchir . je m'endormis , berçais par une voix venant du plus profond de mes pensés m'emportant au pays des rêves ....

***

Quelqu'un tapait encore à la porte me réveillant encore et de mauvaise humeur en plus. Je me levais alors complètement décoiffé et débraillé.

- drago !! Ouvre putain ! Salle crétin ! Cria une voix ressemblant à la voix de zabini.

- ouai ouai j'arrive ! Criais je en ouvrant la porte.

Derrière celle si zabini était essoufflé sûrement après avoir crié pendant 5 minutes au moins.

- qu'est ce que tu me veux ?

- t'es con ou quoi ? Il est 2 heures ! Ta raté la réunion ! Souffla t-il épuisé.

- elle parlait de quoi cette... réunion ? Demandais je en retournant dans la chambre suivis pas Blaise.

- oh tu vas être content ! IL y a une nouvelle !

Je m'assis sur le lit regardant zabini d'un air perplexe.

- euh ! C'est ça la réunion si... importante ?

- oui ! Tu c'est qu'elle est son nom?

Je fis un non de la tête après tout je ne suis pas devin !

- lestrange ! Cria t-il enfin.

Je restais muet de stupéfaction, c'était impossible ! Je regardais Blaise les yeux écarquillé et la bouche grande ouverte.

- et oui ! Tu comprends quelque chose toi ?

Je faisais un non de la tête, je ne comprenais absolument pas : ma cousine n'avait jamais eu d'enfant ou alors cette fille était vraiment vraiment vraiment très vielle.

- elle a qu'elle age cette fille ? Demandais je me grattant le menton.

- 16 ans ou 17. Elle est dans la même année que nous, elle a changeait d'établissement suite à un renvoie pour cause de magie illégal mais selon dumbledore elle n'est pas coupable.

- alors elle ne peut pas être une lestrange !

- et bien pourtant elle arbore le nom de ta cousine, si bellatrix n'est pas sa mère alors pourquoi mentirait elle ? demanda t-il faisant les 100 pat.

- je ne sais pas ... et elle est tombait dans qu'elle maison ? Demandais je perplexe.

- aucune, le choipeau dort ce fainéant, on le saura ce soir.

- bon allé j'ai cour de défense contre les forces du mal je te laisse. Dit je en sortant de la chambre.

Blaise me suivit car nous avions le même cour, arrivais devant la salle pansy se jeta sur moi me serrant contre elle. Elle avait la manie de coller son corps contre le mien d'une façon très ... le bon mot est : bandante. Elle met une de ses jambes entre les miennes, ses seins collés contre mon torse et sa bouche très prés de la mienne ou de mon cou. Mais ce qui fait qu'elle me fait de l'effet et qu'elle ce frotte à moi, mais pour moi le sexe c'est un moyen vulgaire de se vider en quelqu'un. Et je trouve ça ennuyeux, je n'ai jamais touchais le septième ciel : peut être le premier mais ça c'est normal de s'élever un peu du sol dans ces moments là. Ça ne m'intéresse pas tant que ça : le Sexe ! Mais là bizarrement pansy me faisait beaucoup d'effet, beaucoup trop. Le cours allé commencer et j'étais en train de durcir. Mais je n'avais pas envie de la pousser pour une fois, elle m'attirait tellement que ça devenait incontrôlable.

- tu sens bon ! Susurra telle à mon oreille.

Je frémis en sentant son souffle chaud dans mon cou et son halené suave. Et là je compris ! Le fait que je bande si fort et qu'elle m'attire autant ne peut être que ...

- pansy ! Comment tu peux oser prendre un philtre de séduction pour me mettre dans ton lit ??? Demandais je en me détachant outré.

quel idiote alors! elle est bien trop obstiné ! Elle fit une mou fortement séduisant et bouda en rentrant en classe. À ce moment la je maudis mon pantalon trop serré, après il faudrait que je me "vide" sinon j'allais craquer. En y repensant parkinson est une vrai garce mais elle ne changera jamais. Le cours commence et la douleur de mon bras devient le seul centre d'intérêt que je porte à ce moment là ... et aussi la douleur de mon membre encore trop dur à mon gout . vivement la fin de cette après midi !

***

Il est 17 heure 30 et tout mes cours sont terminé, je me dirige vers la salle commune de Serpentard là où m'attend sûrement une bonne poignée de fille potable. Arrivé à la porte de la salle commune j'entends des ricanements à l'intérieur : je tend l'oreille pour savoir de quoi parlent ces filles.

- ... trouve pas que Harry est beau quand même ? demanda une petite voix ressemblant à celle d'une enfant de 5 ans

- non ! Le plus beau c'est drago ! Susurra pansy.

- c'est sur qu'il est élégant mais Harry a du chien !

- oui bien sur il a tout du chien. Ricana pansy.

- c'est vrai qu'on le voit bien que tu as un faible pour monsieur malefoy. Ricana à son tour une jeune fille

- tais toi !

- c'est sur, ça ce voit. Mais tu ne l'auras pas ! Pouffa la fille

- n'en sois pas si sur !

- surtout quand il verra à la réunion de ce soir, la magnifique jeune fille qui est arrivait cette aprem ! Ce moqua la plus jeune.

- ça ne ce peut pas ! Elle s'appelle lestrange ! Ça doit être sa cousine ! Et puis si elle me pause problème je la vire.

Le silence ce fit, je savais que pansy devait avoir son habituel sourire de gagnante. Elle se croit tout permis ou quoi ? Je ne suis pas un objet ! Et encore moins un objet de comparaison avec... potty ! Elle m'avait fortement agacé cette fois si, surtout qu'à cause de ses bêtises j'avais eu mal pendant toute l'après midi entre les jambe. Je me décidais enfin de rentrer passant devant pansy sans la regarder, je me dirigeai plutôt vers élise zabini la soeur de blaise. Elle était jolie : une jeune fille à peine plus jeune que moi au cheveux châtain clair et au yeux vert. J'ai déjà couchais avec elle 1 fois alors pourquoi pas une nouvelle fois ? Je me poste devant elle plongeant mes grands yeux gris dans les siens la faisant frissonner de gène ? Ou de plaisir ?

- coucou ! Murmure tel rougissant.

- ça te dit de monter dans ta chambre ? Susurrais je d'un ton mielleux.

Elle fit un petit oui timide de la tête et me rejoignis dans le dortoir. Je fermai la porte pour que personne ne rentre et puis je ne suis pas du genre timide donc je m'en fou un peu. Nous ne parlons pas, nous nous contentons juste de nous déshabiller, nous n'avons rien à nous dire de toute façon. Elle est vraiment vraiment mignonne et se tient nue devant moi me détaillant d'un air gourmand et pourtant je ne suis même pas excité. J'éteins les lumières car je n'aime pas voir que je donne du plaisir, je veux être seul à prendre du plaisir mais pour ce genre de relation je suis bien obligeai de la caresser un peu quand même. C'est déjà pénible d'entendre les filles que je baise gémir alors si je les vois. Elle est déjà sur le lit et je la rejoins en m'allongeant prés d'elle attendant qu'elle bouge. Elle commence à caresser mon corps et m'embrasse, je dois embrasser extrêmement bien car elle gémit. J'ai envie de violence et ce qu'il y a de bien chez élise c'est que sous son air timide et angélique au lit c'est une tigresse. Ma langue joue avec la sienne et mes mains partent aussi à la découverte de son corps doux. Je touche sa poitrine, la chute de ses reins, ses fesses, son ventre tout en la faisant languir. Ça main ce ferme sur mon sexe encore au repos, ce qui me fait fermer les yeux en attendant de bander.

Elle fait des va et viens et commence à descendre sa bouche sur mon ventre directement. Je la trouve trop rapide mais elle a raison plus vite on en viendra au fait mieux se serra : elle lèche avidement mon gland et commence à me sucer. Heureux de bander j'oublie la fille, fait comme si ce n'était qu'un objet et me laisse aller. Elle remonte mais je l'interdit de m'embrasser car cela me dégoûte et embrasse donc mon cou. Je passe ma main entre sa jambe et caresse son clitoris laissant la jeune zabini gémir jusqu'à ce qu'elle n'en puisse plus et me demande de la prendre. Son truc c'est la levrette et je me place donc derrière elle alors qu'elle est à quatre pattes. Je prend un préservatif, une invention moldu que je bénis et l'enfile sur mon pénis. Je m'enfonce en elle et commence les va et viens tout en tenant ses hanches. Quand une fille ce fait faire l'amour elle a plus l'air d'une cochonne avide de sexe, un animal plutôt qu'un humain. Ses cris sont tellement aigus qu'ils me donnent plus la migraine qu'autre chose. Mais je me déconnecte un peu plus et mes mouvements en elles se font de plus en plus rapides et plus insistants. Elle commence à crier mon nom, m'ordonne d'aller plus vite, plus fort et de ne jamais m'arrêter, elle pousse des << oh oui! >> et des << plus fort >> toutes les deux secondes et je sens aussi ma jouissance arriver. Ma respiration se fait de plus en plus saccadée et mes coups de reins deviennent incontrôlables. Je sens qu'elle jouit alors qu'elle hurle mon prénom et ma verge se retrouve compressée par son orgasme. Je bouge encore en elle sans plus me préoccuper de rien et enfin j'éjacule dans son corps chaud, libérant ainsi les tensions de la journée. Quelques secondes après je me retire enfin, je n'aime pas rester trop longtemps coller à ce corps moite et impure à présent j'enlève la capote et rallume la lumière. Je me sens poisseux, détendu mais poisseux presque souillé. Je me dirige vers ma salle de bain et m'enferme dedans. Je sais qu'élise ne serra plus là quand je reviendrai. Je pris une douche semblant faire disparaître mon aspect souillé, une fois fini je me change et sors de nouveau seul dans le dortoir. Je descend dans la salle commune et il n'y a personne : la réunion va commencer et je veux voir cette... "Lestrange". Je marche jusqu'à la grande salle et une fois devant j'ouvre les porte en les claquant et me retrouve devant, au fond de la salle trônant sur l'estrade, ... je me retrouve devant ELLE ... mes yeux furent attirés directement sur une sublime créature, une jeune femme (je ne peux pas employer le mot fille pour elle car elle semblait bien plus mure que les autres) qui devait être juste plus petite que moi, elle avait les cheveux lisse et noir ébène avec une mèche sur le coté. Ses yeux étaient d'un bleu abominablement magnifique presque blanc : j'ai toujours aimé les femme aux cheveux noir et aux yeux bleu mais elle était de loin la plus belle que j'ai pu voir de ma vie. Elle portait une robe noir qui arrivait un peu plus haut que ses genoux avec des manche longue laissant apparaître à la fin que le bout de ses long doigts fin et aux ongles pointu. Elle avait un jolie nez et une bouche pulpeuse, ses yeux en amande reflétaient la sagesse et une pointe de je ne sais trop quoi qui la rendait parfaite. Son regard ne montrait aucun sentiment : ni de surprise, ni de joie, ni de colère, ni ... RIEN ! Un regard que moi même j'avais du mal à arborer ... elle avait une nuque magnifique et ses cheveux arrivant aux fesses ne faisaient que ressortir sa beauté. Elle me regardait alors que j'écarquillais les yeux ébahis par son allure de déesse. J'étais encore le dernier arrivé dans cette réunion, il était pourtant 6 heures du soir : c'était tôt pour manger. Je détournais le regard et me rendis compte qu'en faite tout le monde me regardait. Je commençai donc à marcher vers ma table et m'assis à coté de blaise qui me regardait un grand sourire aux lèvres sûrement à cause de ma réaction devant elle ... quand à elle son visage ne montrait aucune expression, elle était impassible et tellement belle mais ... qui était elle ? Un nouveau professeur ? Dumbledore, me coupant de mes pensés, commença à parler dans ma direction :

- encore en retard monsieur malefoy ? Et bien la ponctualité n'est pas dans votre nature apparemment ! Comme ce matin vous avez eu la négligence de ne pas venir je vous présente Marions bellatrix lestrange. Dit il en montrant ma déesse.

Je restais bouche bée... alors c'était elle ma... cousine ? Je n'arrivais pas à le croire ...

Que la guerre commence...

Dumbledore prit le choipeau qui ce trouvait sur la table où les professeurs mangeaient, Marions s'assit sur le tabouret plaçait devant l'estrade. Dumbledore plaça le choipeau sur sa tête et celui si commença à lui parlait et Marions répondait mais nous n'entendions rien. Dumbledore semblait inquiet de la réponse du choipeau sûrement car si, comme sa mère, elle tombait à Serpentard un avenir de mangemort l'attendait. Et c'était fort probable qu'elle tombe dans cette maison, une lestrange ne peu pas être dans une autre maison que la mienne. Marions commença à s'énerver vu l'expression de son visage et ses poings commencèrent à se serrer. La tension était palpable du coté des professeurs, pourquoi ? Je l'ignore. Moi ce qui me perturbé était le fait que bellatrix ai une fille : une sang mêlé ? Je ne pense pas mais je ne comprends pas non plus. Le choipeau leva ses yeux de la tête de Marions et fini par crier :

- Gryffondor !

Toute la table de Gryffondor applaudit et les professeurs aussi visiblement soulagé par la nouvelle. Comment cela pouvait-il être possible ? jamais dans l'histoire de notre famille quelqu'un est allé chez Gryffondor ! il fallait que je demande qui était cette fille à bellatrix ce weekend . en attendant j'essayerai de ne pas trop y penser car trop de choses dans ma tête augmente ma douloureuse marque . alors , comme perdu dans mes pensés , je fixais la jeune femme assise entre ... elle avait usée l'affront suprême ! elle c'était placé entre potter et la sang de bourbe , devant le rouquin et sa soeur . et le pire était qu'elle ose rigoler de bon coeur avec eux ! ce ne pouvait pas être une lestrange ou alors notre sang et vraiment en danger ! sa beauté prouve juste que l'apparence est trompeuse , c'est décidé! je la haïrais ! comme potter ! car cette fois , elle , elle a bien plus de raisons pour être haï : son amitié avec les sangs de bourbe et traitre à leurs sang , son amitié avec potter , sa beauté cachant sa faiblesse , le fait qu'elle soit à Gryffondor donc trahissant notre sang et sa plus grosse erreur ! ne pas m'avoir regardé avec un peu plus d'intérêt . elle n'est qu'une moins que rien et j'allais lui montrer qu'il vaut mieux être ami avec un malefoy qu'un potty ! oh oui ! elle va voir la pauvre enfant . je devais avoir un sourire mauvais car je me rendis compte que blaise me regardait à la fois étonné et effrayé . je commençais à manger une cuisse de poulet avec une purée de pomme de terre . je me souvins alors de la blague de goyle , il fallait que je lui demande si c'était bien lui ! je regardais toute la table des serpantards mais rien .. il n'était pas présent .

- où est goyle ? demandais je à l'attention de blaise et pansy .

- je ne sais pas , il n'est pas revenu avec nous a la grande salle , il se disait fatigué . mais tout l'après midi il n'est pas réapparu . me lança blaise un peu inquiet .

- oh ! il a du être dessus que sa blague n'est pas marché si bien qu'il le voulais . mentis je aux autres et à moi même .

en effet j'étais un peu inquiet car c'est vrai qu'on était même pas sur que ça soit lui qui ai fait la blague mais après tout c'est goyle et goyle on sans fou un peu . je mangeai donc avec appétit quand Marcus flint m'appela et me dit de regarder derrière moi . tout le monde était tourné sur quelque chose ou quelqu'un derrière moi . je me retournais donc vers l'endroit indiqué et je me rendis compte que c'était marion qui était planté à un mètre de moi . je me levais donc pour pouvoir enfin semblé digne devant elle et je lança :

- tu veux quoi ?

- bonjours je m'appelle marion , ça va ? me demanda t-elle .

je ne sais pas ce qui me fit le plus mal : mon bras ou la sensation horrible de ne pas avoir rêvé . elle avait la même voix que la fille dans les couloirs de tout à l'heure et cela me glaça le sang . surtout quand elle poussa un petit rire charmeur qui cette fois figea grabbe , blaise , pansy et moi même . je n'arrivais plus à respirer : elle était à la fois la superbe voix et l'affreux rire de furie .. elle continuais à me regarder avec son air moqueur et mauvais . tout le monde était tourné vers nous et la tension étais si grande que personne ne bougeais . je décidais enfin de clouer le bec de cette harpie :

- non ça ne va pas depuis que t'es venu pourrir mon espace vitale .

elle se rédie ne s'attendant pas à une remarque , certes pas très recherché mais aussi méchante .

- l'accueil des serpantards laisse à désirer . siffla t-elle .

- et la présentation des griffy ou des harpies est des plus pitoyable .

- et bien je trouve que tu es bien malpolie . répondit elle à cour d'excuse .

- je ne suis pas mal polie , je répond juste à une Gryffondor et encore je suis gentil . ricanais je .

elle avait l'air exaspéré alors que moi je gardais toujours le même sourire que pansy adore arborer : le sourire ignoblement désagréable de la victoire ! mais un sourire se dessina progressivement sur le visage de la jeune Gryffondor jusqu'à ce qu'elle ouvre la bouche .

- je savais que les blond était con mais apparemment plus ils sont clair plus ils le sont . ricana t-elle .

j'étais vexais car mes cheveux étaient plutôt couleur lune et cette couleur ne rendais pas plus con que les autres .

- bah apparemment la couleur des cheveux n'a pas d'importance car tu n'es pas blonde mais t'es plus que conne . mais arrêtons de débattre sur la couleur de nos cheveux OK ? je parle pas aux Gryffondor alors casse toi tu me gâche la vue et tu pollue mon espace sonore . rétorquais je .

ses yeux me lançaient des éclaires tendis que tout les serpantards rigolaient à pleine gorge . elle ne savait surement plus quoi faire enfin c'est ce que je me disais jusqu'à ce qu'elle face un sourire à la pansy qui me fit frissonner de peur . et elle susurra à mon oreille :

- arrête de te croire plus fort que ce que tu peux être pauvre nabot .

- si je suis si ... faible alors pourquoi viens tu me parler ?

- on ma déjà parlé de toi et je voulais voir si les rumeurs sont vrai et j'ai ma réponse : on ne ma pas menti . ricana t-elle

- quel rumeurs ? demandais je étonné

- hum ... t'es aussi con que ton père . lança t-elle convaincu de me blesser

en effet elle avait touché un petit point sensible et elle était en position de force car moi je ne savais rien d'elle .

- oh alors j'imagine même pas comment est ton père . Si t'écoute les bobard de potty t'es tombais bien plus bas que je ne le pensais .

- ah oui , t'es gay aussi . mais ça ça ce vois à ta coupe . pouffa t-elle

la potter était allait trop loin j'allais lui faire payer ça .

- et toi ? les vielle sorcière c'est quoi déjà ? ah oui ! zoophile ou nécrophile ? oh ta bien une tête de bouffeuse de chatte cadavérique .

elle était visiblement énervé et me lança :

- tu me le paiera !

elle commença à rire de son rire cristallin comme celui dans les couloirs et elle s'assit à sa table . c'est vrai le couloir ... je sais que Gryffondor regorge de bêtes et de phénomènes étrange mais jamais quelque chose pareil . par exemples : le lac prés de l'école regorgé de sirènes , la foret interdite fourmillé de centores , poudlard était envahi par les fantômes , le labyrinthe c'était les arbres qui vivaient ... et tout ces endroit était rempli de beaucoup d'autres choses étrange . mais le château n'était pas mauvais , on n'avait pas besoins de ce défendre dans son enceinte d'habitude . à par comme certaine année avec le basilic , la pierre philosophale , les détraqueurs , la coupe de feu et le ministère mais encore tout cela ne sont que quelques exceptions. il faudrait peut être que j'aille voir mon parrain ...mais je réfléchirais à ça plus tard , pour l'instant j'avais cour de potion .c'était un cour de rattrapage exceptionnel car nous avions raté un cour la dernière fois pour une sortis . le cour de potion , ma matière préféré , celle où je suis le meilleur depuis que je suis petit . mon parrain ma toujours dit que je tenais de lui à force de rester avec lui .c'est surement vrai car c'est le meilleur , même à mon age il était bien plus fort que moi . une chose que le maitre des ténèbres lui envie fortement et c'est donc pour ça qu'il le garde et ne le perdra sous aucun prétexte . car les personnes sachant manier si bien l'art des potions sont quasiment non existant . je me dirigeais donc vers ma salle de potion à grande enjambé : j'adorais pouvoir être à l'avance à ce cour car je pouvais choisir la place la mieux placé et la mieux équipé . je ne suis pas non plus un intellect , bien au contraire . je ne révise pas or cours , j'ai tellement de facilité que suivre le cour me suffit . alors quand on me dit que harry potter est celui qui tuera voldemort je rigole bien fort . si lui peut faire ça alors je pourrais facilement tuer une armée de voldemort à moi tout seul . pfff potty ... il me dégoute . devant la porte il n'y avait encore personne , je m'adosse donc contre le mur en attendant que Severus ouvre sa salle . les premiers élèves furent ronald Weasley , la sang de bourbe et potter toujours leurs sourires collés à leurs lèvres . j'eus un frisson de dégout en les voyant : toujours avec leurs "bonté" si agacent . je secouais la tête pour enlever leurs images et regarder le sol . je senti une main sur mon épaule et je frissonnais de dégout , si c'était potter je le tue ! je levais la tête et regarda la main qui c'était posé sur mon épaule et remonta le bras . c'était une main d'homme avec une chemise blanche , sa peau était une peau de ... roux ... je décidais donc de rebaisser ma tête et de lancer :

- Weasley dégage salle fouine .

- on ne traite pas ses ainés de fouine . rétorqua une voix plus vielle que celle de ron .

je levais donc la tête et je vis Fred ou George Weasley , je ne sais pas le quel des deux , planté devant moi . je bougeai mon épaule et il enleva enfin sa main .

- il veut quoi le clown ? ricanais je .

pansy , blaise et grabbe rigolèrent en entendant ça alors qu'ils venaient d'arriver . le rouquin me regarda avec un air qu'il ne portait pas bien , il était en colère .

- va te faire foutre OK ? je voulais te dire , vue que tu n'as pas eu la décence de venir à la première réunion , que je suis devenu professeur de sortilèges en tout genre , alors tu fais chier mon frère je te fais renvoyer .

- le quel de frère ? c'est vrai qu'avec la mère que t'as , une pondeuse , on peut confondre non ? attend attend ! y a Ginny la garce à potter , Charlie le dragonphile , bill le balafré , ton frère l'autre clown , Percy le chien du ministère et la

fouine ou plutôt la garce à la sang de bourbe ! ricanais je .

le silence ce fit , tout le monde était agglutiné autour de nous . les 2 Weasley étaient furieux , Granger était à la fois triste et en colère , potter avait la main sur sa baguette à 2 doigts de ma tuer , grabbe et blaise semblait choqué et quand à pansy elle avait son regard admiratif et un sourire remplis ... d'amour .

- bah alors ta perdu ta langue boso le clown? demandais je avec un sourire à la pansy .

- moi c'est Fred pas boso et parle encore de ma famille ainsi et je te tue .

- je n'aime pas les traitre à leurs sang et ta une belle famille de pourriture ! envoyais je faisant l'effet d'une bombe .

potter sortit sa baguette et essaya de m'envoyer un incarserem sans suc cet car je le para avec un protego . j'allais lançais une attaque quand quelqu'un ce mit entre nous : marion .

- stop ! cria telle visiblement en colère . vous êtes des gamins qui ne savent pas contrôler leurs connerie , alors vous arrêtez maintenant .

elle osait me prendre d'aussi haut ?

- oh toi ! t'es surement pas une sang pur alors disons ... sans de bourbe ! ou sang mêlé ! casse toi OK? potty a envie de jouer ? le petit élu pourtant incapable de sauver Cédric ? le grand survivant qui n'arriva même pas à bouger au ministère de la magie quand bellatrix lestrange tua le cher sirius black ? l'idiot qui ne sais même pas comment préparer une potion correcte ? le crétin qui sans ses amis ne serait rien ?et oui ! quand il c'est fait attaqué au cimetière le potty n'était pas seul! il était accompagné des spectres de Cédric et ses parents ! oui CE potty veut jouer mais il perdra car il se fera écraser comme ses pauvres parents . comme ses misérable parents donnant naissance à un enfant si ... prodigieux ! la seul chose le rendant spécial est sa marque , sans elle il serrait bien plus bas que moi . NON ! ce potty ne veut pas jouer ... il veut mourir ! il na pas réussi à bouger quand vous-savez-qui lui a prit de son sang , il na pas su bouger quand voldemort attaqua le dumbledore au ministère . il ne saura donc pas bouger quand le seigneur le tuera ! et je te le dis potter , tu mourra ! lançais de moins en moins fort pour que seulement lui , les 2 Weasley , Granger et marion l'entende , pour finir jusqu'à ce que ça soit plus que potter qui l'entende .

dans mon discours j'avais mis toute la rage que je ressentais , toute la haine pour cette enfant ignoble . la haine pour mon père , pour voldemort , pour ma misérable vie . et ce discours avait fait l'effet .. d'une bombe ... encore ... potter toujours sous le choque me demanda d'une voix presque éteinte :

- comme sais tu pour le sang , pour le ministère , dumbledore , sirius , pour Cédric , pour tout ?!

il était visiblement affolé et je me rendis compte que je n'aurais pas du dire tout ça car potter compris que je l'avais entendu de la bouche de voldemort . il regarda en direction de mon bras tatoué de le marque noir caché par ma manche . mais il n'y avait que moi qui entendais ses mots quand enfin de décidais de m'amuser un peu et avec ma langue je fis un bruit de serpent que seul "l'élu" pu entendre . ses yeux montraient 2 sentiments : la haine et la peur . j'avais commis une erreur monumental et le seigneur des ténèbres allé me punir d'une minute à l'autre . je mi attendais ce qui était encore plus effrayant mais pour l'instant rien ne ce passé . je regardais le sol toujours face à potter et décidais de me retourner en ne sentant toujours rien à par une immense peur en moi . Severus arriva et passa devant moi pour ouvrir la porte , il me fit entrait mais je ne le regardais pas , j'avais trop peur que son expression montre qu'il savait ce que j'avais fais . je m'assis donc le plus au fond possible suivis de pansy , grabbe et blaise . les autres rentrèrent dans la salle de classe et le cour commença , j'écoutais mais je ne regardais pas . rogue expliquait une potion très simple donc je me permettais de ne pas suivre . à la fin du cour je me levais précipitamment quand potter me bouscula cognant mon bras marqué contre le mur . le cou me fit relancer la douleur qui c'était apaisé un instant et sous le cou de la douleur et de la colère je poussais le cafard dehors jusque dans les couloir pour finir par prendre ses lunettes et les écraser entre mes mains . je m'étais bien sur ouvert en faisant ce geste mais la douleur de ma main effaçait un peut celle de l'horrible marque .

- de 1 je ne suis pas gay et de 2 pousse moi encore une fois et j'explose ta sale gueule . lançais je en crachant au pied de 'l'élu'

la main en sang je retournais dans ma chambre , il fallait que je me repose la journée avait était dur , trop dur . Bizarrement personne ne me rattrapa et je pu m'enferme dans ma chambre et me laisser tomber sur mon lit . je n'avais même pas regardé la réaction de potter ou des autres élèves . peut m'importe après tout je n'avais pas grand chose à craindre ... et cette .. Marion ! quelle audace à telle pour venir m'exaspérer ainsi ? elle me le paiera ... je m'engouffrais peut à peut dans mon pays de cauchemar , enfin endormi ...

à cette instant j'aurais voulu mourir ...

J'ouvrais la porte alors que quelque un tapait dessus depuis au moins 5 minutes, décidément ça deviens une sale manie ! Pansy était devant ma porte en petite robe sexy noir lui arrivait juste au dessous des fesses, elle avait un décolleté très plongeant. Elle était accompagné d'une jeune fille de sûrement 16 ans, c'était une sublime blonde aux yeux bleu, elle était vêtue d'une robe rouge transparente laissant apparaître ses sous vêtements avec des escarpins rouge. Elle était très jolie, ses cheveux dorés lisses lui arrivaient au dessus de son splendide derrière. Les deux jeunes femmes me regardaient d'un air charmeur.

- on peut rentrer ? Susurra Pansy.

J'étais encore endormi, je regardais ma montre : il était 3 heures 26 !!! Je regardais les demoiselles d'un air éberlué.

- qu'Est-ce que vous faites ici à cette heure là ? Demandais je.

- bah ont s'ennuyé dans nos chambre alors ont est venue boire un verre! Répondis d'une voix douce et un peut trop mielleuse la salope.

Et oui ! Je l'appel ainsi à présent car c'et le genre de salope qui se font baiser et qui repartent sans dire son nom. Je laissais entrer les deux filles en chaleur en m'assaillant sur mon canapé. Les deux garces s'assirent sur le lit et me tendirent deux bouteilles d'hydromel. Elles sortirent d'un sac 3 verres et me servirent 1 verre bien rempli. Je le pris et bus une gorgée.

J'espère que vous n'attendez rien de moi ? Demandais je une pointe de moquerie dans mon tons.

- bien sur que non ! On n'est pas comme ça ! Sembla marronner déçus pan.

Je me senti soudain vaseux, je regardais mon verre et compris ... c'était un piége !

***

J'ouvris les yeux, un mal de tête affreux me fit me tordre de douleur. Je voyais trouble et ne sentais pas mon corps engourdis. Je me souvenais encore de ces deux pestes qui m'avait piégeaient, j'étais tombé mais qu'est ce qui c'était passé après ? Je ne me souvenais plus. Je pu enfin voir ce qui était devant : le plafond de ma chambre. J'étais sûrement sur mon lit car j'étais sur quelque chose de mou et confortable. Mais quand je voulu me relever je retombais immédiatement sur mon matelas ! Je regardais mes bras : ils étaient attaché aux barreaux du lit. J'essayais alors de me débattre mais ma tête me fit tellement mal que j'arrêtais dessuite tout effort. Mes yeux me semblaient en feux et le reste de mon corps était lourd, trop lourd pour bouger comme il le faut. Je clignais des yeux quand je senti quelqu'un me monter dessus, je regardais dans la direction de mon bassin quand je vis Pansy nue en train de déboutonner mon pantalon. J'allais hurler sur Pansy pour cette farce mais je ne pu ouvrir la bouche quand je vis avec horreur, un homme encapuchonnait derrière Pansy, assis sur le canapé qui nous regardait. Que ce passait il ? Pourquoi étais je attachais ici et pourquoi Pansy était sur moi ? Quand a l'homme qui était il ? Et où était la salope ? Trop de questions se bousculaient dans ma tête qui me faisait horriblement souffrir. Pansy était en train de baisser mon pantalon, je n'allais pas la laisser faire ! Alors j'ouvris enfin la bouche :

- dégage ! Criais je en me débattant sans succès .

Pansy me regarda dans les yeux, un regard qui me glaça le sang. Elle avait ce sourire qui dit j'ai gagnais, je vais t'avoir. J'allais me faire violer ! Elle m'avait enlever mon pantalon j'étais maintenant en boxer. Elle m'avait détachait seulement les pieds pour enlever mon pantalons mais je ne pu quand même pas bouger. L'homme derrière ne bougeai pas la seul chose qui me faisait voir que c'était un homme était le fait qu'il n'avait aucune formes féminine. J'avais envie de vomir mais je ne pouvais pas bouger.

- pourquoi ? Demandais je à pan.

- parce que je te voulais, tu ne ma pas laissais le choix, et on me la donnait. Me dit elle en montrant l'homme.

- il a des questions à pauser apparemment. Chuchota l'homme d'une voix étrangement familière qui me glaça le sang par sa cruauté.

Pansy me regarda d'un air de dire : pause tes questions.

- où est la salope ? Pourquoi je suis attachais ? Qui est l'homme derrière toi ? Pourquoi me fais tu sais sachant qu'après tu ne m'aura jamais ?

- la salope c'était l'homme transformé en fille, tu es attachais parce que je vais te violer, l'homme c'est .... Quelqu'un et je sais que je ne t'aurais jamais eu même avec le temps alors pourquoi attendre ... murmura telle visiblement triste d'en

arriver là.

Elle n'avait pas tord : je ne l'aurai jamais laissais m'avoir, je n'allais pas me laisser faire ! Personne ne pouvait toucher mon corps sans ma permission. Je n'avais même pas pris le temps de regarder son corps mais il me répugnait plus qu'autre chose. Elle enleva mon boxer et me rattacha les pieds. Elle massa mon membre qui était mou et qui ne risquait pas d'être dur. Elle me branlait, mais qu'elle conne ! Je peux le faire moi même ça et c'est pas ça qui me fera bander. Elle commença à ce toucher et à gémir. Oh non ! Si elle savait comme je haie ses gémissement, comme je haie cette voix aiguë ne provoquant que le dégoût chez moi. Elle vit que cela ne faisait rien et commença à lécher le bout de mon sexe créant en moi à peine un frisson. Elle me suçait avidement maintenant mais rien ni faisait je ne bandais pas. C'était déjà dur de bander quand j'en avais envie mais quand je ne voulais pas c'était impossible. L'homme se leva et sortit une baguette de son manteau. Visiblement il avait compris que je ne céderais pas et j'avais peur car il se dirigeait vers mon bras où se situait la marque de voldemort. Il brandit sa baguette et l'enfonça dans mon bras où se situaient mes veines. Une douleur intolérable traversa tout mon corps mais aucun cri ne pu sortir de ma bouche grande ouverte. J'avais si mal ! Mais la douleur disparue quand il enleva la baguette pleine de sang, il m'avait sûrement jeté un sort .dégoûté, je vis Pansy regardant contente mon membre dur. Que m'avait il fait ? Je ne savais plus quoi faire, je ne voulais pas d'elle ! Elle approcha son sexe de ma bouche, elle pouvait toujours rêver. je ne faisais ça à presque aucune des filles avec qui j'avais des relations sexuel voulu alors en plus si je ne veux pas ... elle peux toujours attendre . Le sexe me dégoûtait de plus en plus, ce faire violer par une femme est très humiliant. Je ne bougeais pas ma bouche et elle, elle attendait. Je ne voulais pas mais par magie ma langue sortit, sûrement du au sort de l'homme ... je commençais à la lécher et elle gémissait. J'avais horreur de ce bruit mais à la fin elle aurait une petite surprise. Je m'étais tout de moi pour la faire jouir et quand elle alla jouir je la mordis. Elle hurla et je dois bien l'admettre ce cris me fascine plus que ses gémissement. Elle s'enleva de moi et se mis en boule sur le sol, se pliant de douleur. J'avais mordu fort car j'avais du sang sur la bouche et elle pleurait. Pour faire pleurer de douleur Pansy il en faut beaucoup ! La potion que m'avait donnée pan ne faisait plus d'effet et je me débattais de toute mes force. Un frisson d'horreur me parcouru quand l'homme se leva et revint vers moi. Je n'avais plus le choix :

- AU SECOURS ! VENEZ M'aider ! M'époumonais je.

J'hurlais cette phrase encore et encore, si fort que ma gorge me faisait mal. L'homme murmura quelque chose en brandissant sa baguette vers moi, coupant net mes cris :

- endoloris !

Si je n'étais pas attachais je me tordrais de douleur, là je ne pouvais que grimacer. Il rabaissa sa baguette et la douleur diminua. Je repris mes cris, je préférais crier et souffrir que crever ici. Il mit sa main sur ma bouche mais quand j'allais le mordre je vis une chose à la quel je ne mi attendais pas : son visage. C'était voldemort ! Pansy se releva et le maître des ténèbres enleva son capuchon ainsi que sa main sur ma bouche.

- maître ... soufflais je en signe de respect.

J'avais vraiment peur à ce moment là, que me réservait t-il ?

- tu dois te demander pourquoi hein ? Chuchota t-il en se rasseyant sur le canapé.

- oui ... murmurais je

- et bien tout simplement parce que tu as en quelque sorte révélais à Harry Potter que tu étais un mange mort ricana-t-il. Je trouvais qu'une simple douleur ne suffirait pas alors qu'une humiliation ! Là c'est une vraie punition. Alors maintenant laisse toi faire veux tu ?

- non ! Criais je en me débattant.

J'avais serte peur mais j'avais ma fierté, mais rien ni faisait. Il m'immobilisa et Pansy remonta sur moi. Elle embrassa mon corps de haut en bas en se touchant. Je ne pouvais rien faire et rien dire. Et se mis au niveau de mon sexe toujours dur et je m'enfonçais en elle. J'étais dégoûtais, elle prenait son pied mais elle verrait, je la tuerais après ! Elle voulait faire durer son plaisir et pendant une heure elle joua avec mon corps pour finir par jouir en embrassant mes lèvres toujours close. Elle s'allongea à coté de moi sur mon lit double. Je senti alors que voldemort avait lâchait son emprise sur moi et je pu enfin parler.

- Pansy ? J'espère que ta pris ton pied, même si ça aurait était mieux pour toi que je bouge, parce que je vais te crever. Chuchotais je tout en continuant à regarder le plafond, le regard vide.

Le maître rigola et me jeta un sort, je senti mes paupières se fermer et il transplana avant que je ne m'endorme encore une fois. Mais elle avait décidément détruit le peut d'humanité qui me restait, je n'éprouvais plus rien ... que de la haine. Je tombais dans un sommeil noir et morne, à cet instant j'aurais aimais embrasser la mort ...